

**MERCREDI 15 MARS**

## René Proglgio se lamente d'avoir délaissé l'héritage Arthur Andersen

Est-ce à cause de son physique copié-collé avec son frère jumeau Henri Proglgio, ex-patron d'EDF, un dur? On est surpris de voir René Proglgio, patron de Morgan Stanley en France, les yeux embués, mettre, repentant, ses tripes sur la table pour défendre la mémoire d'Arthur Andersen. Président de l'association des anciens de ce cabinet de conseil, il reconnaît sa double erreur : n'avoir pas vérifié que le nom retombait dans le domaine public et n'avoir pas réagi lorsque, aux Etats-Unis, Marc Vorsatz, un ancien de la maison, a lancé Andersen Tax; et de n'avoir pas plus bougé, quand, en France, Véronique Martinez et Stéphane Laffont-Réveillac ont déposé le nom d'Arthur Andersen pour le revendre au mieux offrant, après avoir réclamé, en vain, 77 millions de dollars à Marc Vorsatz.

Depuis, les deux structures s'affrontent en justice sous le regard effondré de Proglgio et de l'association des anciens, forte de 2800 membres, pour la plupart bien reconvertis : un réseau puissant, visant, avec des rencontres mensuelles et des tournois de golf, « à préserver les liens d'amitié, d'honneur et les principes qui nous ont été inculqués », résume René Proglgio. On n'imaginait pas un tel Bisounours au milieu des requins.

**LUNDI 20**

## Jacques Aschenbroich et le secteur auto sont les superstars de 2017

Vincent de La Vaissière livre son enquête bisannuelle sur l'image des 50 plus grands patrons français. Cet ancien dircom nous explique avoir mené, pour l'édition 2017, pas moins de 270 heures d'entretiens auprès de 180 journalistes français et étrangers. A l'arrivée, un énorme pavé que s'arrachent les états-majors du CAC 40 et leurs communicants pour se jauger les uns les autres. La superstar cette année – avec la meilleure note jamais délivrée depuis 2005 – est un ingénieur des Mines sexagénaire inconnu du grand public. Dauphin éconduit de Jean-Louis Beffa à Saint-Gobain, Jacques Aschenbroich a atterri à Valeo en 2009, alors que l'entreprise était au fond du trou. Aujourd'hui, l'équipementier va mieux que bien.

Les trois patrons qui le suivent sont tous issus du secteur automobile : Carlos Ghosn (Renault), Jean-Dominique Senard (Michelin) et Carlos Tavares (PSA), alors que les stars des télécoms sombrent dans un relatif anonymat. C'est le cas de Xavier Niel, « victime d'une forme d'embourgeoisement », passant de la quatrième à la quatorzième place. Mais le fondateur de Free devance ses concurrents Patrick Drahi (Altice-SFR, 21<sup>e</sup>), Stéphane Richard (Orange, 24<sup>e</sup>), et Martin Bouygues (36<sup>e</sup>).

**MARDI 21**

## Prix du pétrole et guerre au Yémen menacent l'Arabie Saoudite

Avocat franco-iranien spécialisé dans les contentieux entre Etats, Ardavan Amir-Aslani nous présente ce matin son dernier livre, qui jette un regard cru sur l'Arabie Saoudite (*Arabie Saoudite. De l'influence à la décadence*, éd. L'Archipel). Le pays du wahhabisme – mouvement intégriste du monde musulman sunnite – est confronté, selon lui, à plusieurs défis simultanés : la baisse des prix du pétrole (*lire p. 36*), qui pourrait tomber à moins de 40 dollars le baril en 2018, trois fois moins que ce qui serait nécessaire pour maintenir la paix sociale; la chute des réserves financières, passées de 750 à 500 milliards de dollars en deux ans; la sourde révolte des chiites, soit le tiers des nationaux, qui vivent pour l'essentiel dans les provinces pétrolières; la zizanie au sein de la famille royale; et enfin, la guerre au Yémen, « qui sera leur Vietnam ».

Amir-Aslani évoque la prévision d'Ibn Saoud, le fondateur de la dynastie : « Notre chute ne pourra venir que du Yémen. » Tout ceci entraîne des troubles intérieurs et un changement de perception de l'Arabie Saoudite en Occident, où « les peuples, sinon leurs dirigeants, sont de plus en plus convaincus que la propagation du wahhabisme joue un rôle décisif dans la diffusion de l'islamisme radical et du terrorisme ». Amir-Aslani épouse ainsi, sans nuances, les thèses de l'Iran. Mais il nie farouchement en être l'agent ou l'obligé.

## Deux patrons vont plus loin qu'Hamon sur le revenu universel

Défendu par Benoît Hamon, le revenu universel, idée la plus novatrice de la campagne électorale en cours, l'est aussi par Richard Bielle, patron de CFAO, un conglomérat qui réalise 3,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires, et Bernard Bourigeaud, le fondateur d'Atos (12 milliards d'euros). Candidats à rien, ces deux personnalités du business, dans un petit livre décapant (*Le Projet qu'aucun candidat ne proposera*, éd. France Up!), défendent un « revenu de base de 500 euros par mois pour tous », qu'ils chiffrent à 295 milliards d'euros, alors que la nouvelle copie édulcorée de Benoît Hamon a ramené le coût du dispositif à 35 milliards.

Le projet Bielle-Bourigeaud, qui prend la forme d'un crédit d'impôt assorti d'un « impôt citoyen sur le revenu à taux unique de 40% », se propose de supprimer la plupart des allocations sociales et la CSG. « Malheureusement, le positionnement politique de Benoît Hamon ne lui permet pas d'aborder sérieusement la question », regrettent les deux patrons, qui admettent volontiers que leur projet, mélange détonnant des travaux de Milton Friedman et Thomas Piketty, n'est pas présentable pour quiconque voudrait se faire élire. ■

A la semaine prochaine